

Gate, J. P. et Gaux, C. (2007). *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Lucille Mandin

Volume 35, Number 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038743ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038743ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mandin, L. (2009). Review of [Gate, J. P. et Gaux, C. (2007). *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 231–232.

<https://doi.org/10.7202/038743ar>

L'ouvrage nourrit néanmoins, à plus d'un égard, la réflexion des formateurs de maîtres en français, qui sauront probablement tous y retrouver au moins une de leurs préoccupations didactiques.

PASCALE LEFRANÇOIS  
Université de Montréal

Gate, J. P. et Gaux, C. (2007). *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Illettrisme chez les adultes? Qui en a la responsabilité? Cet ouvrage est le fruit d'un colloque intitulé *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte: genèse des compétences, pratiques éducatives, impact sur l'insertion professionnelle*, qui a eu lieu à Angers (France) en 2004. Les auteurs abordent cette problématique dans un débat critique et constructif, afin de contrer les effets négatifs de la maîtrise insuffisante de la lecture et de l'écriture chez les apprenants ayant terminé une scolarisation jusqu'à 16 ans. Parmi les jeunes qui sortent du système scolaire en France, environ 10 % chaque année éprouvent des difficultés importantes pour lire et écrire. Parmi eux, 4 à 5 % peuvent être considérés comme étant en situation grave d'illettrisme. Par ailleurs, au Québec, 30 % de la population adulte âgée de 20 ans et plus n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Dans le but d'assurer l'insertion sociale et professionnelle de ces derniers, les auteurs du présent ouvrage ont rassemblé les contributions de chercheurs et de professionnels de l'éducation ou de la formation et des représentants des milieux professionnels, avec un souci de confronter et d'articuler les liens entre la recherche et la pratique. La co-présence de ces deux experts, universitaire et professionnel, témoigne d'une volonté explicite de proposer une démarche vers l'insertion professionnelle et sociale des apprenants à risque. Il est remarquable de constater la place donnée aux familles dans cette démarche.

Les textes qui figurent dans ce collectif portent sur trois grands thèmes: le questionnement autour du processus d'acquisition de la langue écrite et de ses dysfonctions, le rôle de l'école dans la prévention de l'illettrisme et la manière de travailler avec des adultes éprouvant des difficultés avec la langue écrite, en vue de leur insertion professionnelle. À la fin des articles soumis, le collectif offre des perspectives d'ouverture qui visent à dégager des liens communs entre les différentes contributions et livrent de nouvelles pistes de réflexion et de recherche. Parmi ces liens, signalons une remise en question à propos de l'importance de l'éveil à la littératie dès la jeune enfance, une sensibilisation aux différences entre les garçons et les filles et, finalement, un examen de l'impact du numérique et des nouvelles technologies de l'informatique. Cet ouvrage présente des approches complexes. On ne saurait réduire la question de lire et écrire uniquement aux méthodes d'enseignement. C'est en croisant les différentes disciplines des sciences

sociales (psychologie, linguistique, sociologie et ethnologie) avec la diversité des situations de lire et écrire que ces intervenants cherchent à renouveler le débat autour de la pédagogie de la lecture et de l'écriture. Les chercheurs qui ont contribué à ce collectif méritent d'être félicités pour avoir contribué à relever ce défi, qui a un si grand impact sur la construction d'une société responsable et sur l'adaptation de l'individu au monde dans lequel il vit et est appelé à vivre. Ce volume constitue un outil de travail très utile pour ceux qui œuvrent dans le domaine de la littératie de l'enfance à l'âge adulte.

LUCILLE MANDIN  
University of Alberta

Gervais, F. et Noël-Gaudreault, M. (2007). *Littérature jeunesse et espaces identitaires*. Osnabrück, Allemagne : Universität Osnabrück, EpOs français.

L'espace identitaire en littérature jeunesse constitue le fil conducteur de ce collectif dirigé par Flore Gervais et Monique Noël-Gaudreault. Cet ouvrage, qui rassemble les textes de dix auteurs, se divise en deux parties. En première partie sont traitées la nature et la fonction des espaces identitaires, alors que les transformations de ces espaces font l'objet de la seconde partie.

L'espace identitaire du personnage est présenté dans sa complexité et sa pluralité. Ainsi, les textes de la première partie amènent le lecteur à mieux saisir la pluralité de celui-ci, de même que l'importance de ses fonctions auprès des jeunes lecteurs. Les propos de Guillemette, Prud'homme et Le Brun posent un regard sur l'espace identitaire du jeune protagoniste à travers sa personnalité, sa construction de même que son appropriation de l'espace dans lequel il évolue. Pour sa part, le texte de Thaler aborde le concept de *Home*, un terme anglais dont la signification va au-delà du *chez soi*. Ce concept, plutôt difficile à circonscrire, offre une perspective *holistique* de l'espace identitaire du personnage, en ce sens qu'il prend en considération ses valeurs, son réseau social, sa compréhension du monde et son environnement, pour ne nommer que quelques aspects. L'étude de romans pour adolescents, écrits dans les années 1980 et 1990 par des auteurs québécois, montre bien l'importance du *Home* en ce qui a trait à la construction identitaire des adolescents dans la littérature écrite à leur intention. Quant au texte de Gouanvic, il s'intéresse aux conséquences de la traduction sur la considération de l'espace identitaire dans les œuvres pour la jeunesse. Bien que son propos fasse état de l'analyse d'œuvres ciblées, ce texte suscite chez le lecteur une réflexion plus générale quant à la problématique de la traduction dans le domaine de la littérature.

Les transformations des espaces identitaires reflétés dans les légendes et les contes sont l'objet des textes de la seconde partie. Il se dégage des analyses comparatives de Sorin, de même que de celles de Noël-Gaudreault et Adant, que la réécriture de certaines légendes à l'intention d'un jeune lectorat peut entraîner des